

- 6 -
4
PREMIERS VOLS POSTAUX AERIENS DE NUIT

Si nous prenons sans appréhension l'avion de nuit pour rentrer de nos voyages lointains, nous le devons à tous ceux qui ont pris le risque de faire les premiers vols de nuit à une époque où l'avion était encore un engin fragile et sans sécurité.

Il y a déjà longtemps que l'on vole la nuit. Les anciens de la guerre de 1914-1918 savent combien on se faisait petit, sur la paille des baraquements, lorsque les bombardiers ennemis venaient pondre leurs oeufs sur le cantonnement.

De tels vols se faisaient lorsque la température le permettait, par des nuits calmes et choisies, mais voler chaque nuit pour transporter le courrier, dans la tempête ou la grêle, avec des ailes qui givrent ou une visibilité nulle, c'est autre chose.

Dès 1920, on se préoccupait, aux Etats-Unis, de joindre rapidement San Francisco à New-York, afin de gagner un jour dans la transmission du courrier, car il fallait trois jours par vol diurne et si l'on réussissait, le trajet serait fait en 2 jours.

La première tentative allait permettre de tirer des conclusions et de se rendre compte de tout ce qui était nécessaire pour mener régulièrement à bien une telle tâche.

On choisit un aviateur qui avait fait ses preuves : Jack KNIGHT. Le 21 janvier 1921, en pleine saison hivernale, on lui demanda de tenter l'aventure, afin de prouver que le mauvais temps ne serait pas un obstacle insurmontable. Jack KNIGHT devait reprendre à NORTH PLATTE (Nebraska) le courrier qui avait volé le jour et l'amener à CHICAGO avant l'aube.

Sitôt parti, l'aviateur constata que son appareil ne fonctionnait pas aussi bien que d'ordinaire. Pris dans une tempête de neige, aveuglé, il luttait désespérément. Son essence était presque épuisée. Il décida de se poser au passage sur le terrain d'Omaha. Mais lorsqu'il fut au-dessus de la plaine, il constata que tout était fermé, sans lumière aucune. Tout était endormi. Heureusement, un veilleur de nuit prit l'initiative d'allumer un feu sur le terrain. Cette présence d'esprit sauva KNIGHT qui put atterrir sans casse, refaire son plein d'essence et repartir à une heure du matin pour Chicago. A nouveau, il entama sa lutte contre la neige, le verglas qui alourdissait son appareil, le brouillard qui se mettait de la partie, mais il avait décidé de vaincre ou de mourir.

Enfin, il arriva à Chicago, point terminus de son calvaire.

C'était un homme décidé, petit et mince, avec un énorme front de penseur, capable de mettre au service de sa nouvelle mission une énergie et une compétence remarquables.

Grâce à son expérience, les Services de la Poste des U.S.A. allaient pouvoir organiser les vols futurs.

Il fallut attendre 1925 pour rendre normal et journalier l'exploit réalisé par Jacques KNIGHT.

Extrait de STORY POST

N° 27 Juillet 1965
